

## Les auteurs

### Directeurs de l'ouvrage

Laurent Douzou, professeur d'histoire contemporaine à Sciences Po Lyon, membre senior de l'Institut universitaire de France (promotion 2012) et du LARHRA (UMR 5190), est notamment l'auteur de *La Résistance française : une histoire périlleuse* (Seuil, 2005) et, avec Jean Novosseloff, de *La Résistance obliérée. Sa mémoire gravée par les timbres* (Éditions du Félin, 2017).

Mercedes YUSTA est professeure d'histoire contemporaine de l'Espagne à l'université Paris 8. Elle a été membre junior de l'Institut universitaire de France (promotion 2012). Ses recherches portent sur la résistance contre la dictature de Franco, sur la résistance des femmes et sur les organisations féminines antifascistes en Espagne et en France, sujets sur lesquels elle a publié plusieurs monographies et articles scientifiques. Récemment elle a coordonné, avec Hugo Garcia, Xavier Tabet et Cristina Climaco, le livre collectif *Rethinking Antifascism. History, memory and Politics* (Berghahn Books, 2016) et avec Adriana Valobra, *Queridas Camaradas. Historias iberoamericanas de mujeres comunistas* (Miño y Davila, 2017).

### Contributeurs

Jelena BATINIĆ est une historienne spécialiste de l'histoire de l'Europe de l'Est. Ses centres d'intérêt portent sur la Seconde Guerre mondiale, les Balkans et l'histoire du genre. Elle est l'auteur de *Women and Yugoslav Partisans: A History of World War II Resistance* (Cambridge University Press, 2015). Elle enseigne à l'université de Stanford. Certaines analyses de la contribution qu'elle présente dans ces pages sont issues de l'ouvrage cité ci-dessus et publié par Cambridge University Press que nous remercions d'avoir donné l'autorisation de les reproduire.

Antonio BECHELLONI, maître de conférences honoraire à l'université Charles-de-Gaulle de Lille 3, s'intéresse à l'immigration et à l'exil italien en France. Il est notamment coauteur du *Dictionnaire des fusillés* (Éditions de l'Atelier, 2015) et a codirigé, *La vie intellectuelle en Italie entre fascisme et République (1940-1948)* (Lyon, ENS, 2012) et *Les petites Italies dans le monde* (Presses universitaires de Rennes, 2007).

Julien BLANC, professeur agrégé à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS-CESPRA), a notamment publié *Au commencement de la Résistance. Du côté du musée de l'Homme 1940-1941* (Seuil, coll. « La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle »,

2010) et a codirigé avec Cécile Vast *Chercheurs en Résistance. Pistes et outils à l'usage des historiens* (Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2014).

Tiphaine CATALAN, doctorante contractuelle en études hispaniques à l'université Paris 8, prépare sous la direction de Mercedes Yusta une thèse sur *Les Espagnol·e·s dans la Résistance en Limousin : parcours individuels et constructions des identités, 1940-1944*.

Estelle CECCARINI, maîtresse de conférences en études italiennes à l'université d'Aix-Marseille, membre du CAER, a soutenu en 2006 une thèse sur *Les écrits des résistantes italiennes : l'expression plurielle de la Résistance au féminin entre témoignage et quête de soi*, sous la direction de Perle Abbrugiati, publiée aux Éditions Chemin de traverse en 2014.

Gina HERRMANN est professeure associée à l'université de l'Oregon aux États-Unis. Elle est l'auteure d'ouvrages sur la culture communiste en Espagne, l'Holocauste et les mémoires de la guerre d'Espagne, parmi lesquels *Written in Red: The Communist Memoir in Spain* (University of Illinois Press, 2010). Elle achève une monographie, *Voices of the Vanquished: Spanish Women on the Left between Franco and Hitler*.

Catherine LACOUR-ASTOL, inspectrice pédagogique régionale d'histoire et géographie, a notamment publié *Le genre de la Résistance. La Résistance féminine dans le Nord de la France* (Presses de Sciences Po, 2015).

Jorge MARCO est professeur au département Politiques, langues et études internationales de l'université de Bath. Ses recherches portent sur la violence et la mémoire au xx<sup>e</sup> siècle. Il est l'auteur de deux ouvrages : *Hijos de una guerra* (2012) et *Guerrilleros and Neighbours in Arms* (Sussex Academic Press, 2016) ainsi que coauteur de *La obra del miedo* (2011), d'*El último frente* (2008), de *No solo miedo* (2013), et de *Violencia, dominação e resistència em ditaduras ibero-americanas no século xx* (2015).

Margarite POULOS enseigne à l'université de Western Sydney en Australie. Ses centres d'intérêt portent sur la guerre civile grecque et l'histoire des mouvements féministes en Grèce. Elle a notamment publié *Arms and the Woman: Just Warriors and Greek Feminist Identity* (Columbia University Press, 2010). Son prochain ouvrage à paraître est dédié à la vie politique de la dirigeante communiste Chryssa Hatzivasiliou.

Odetta VARON-VASSARD enseigne l'histoire grecque moderne à l'université grecque ouverte à Athènes. Ses recherches portent sur la Résistance à l'Occupation nazie, le Génocide des Juifs, sa mémoire et ses représentations, la littérature concentrationnaire, et l'histoire de la diaspora sépharade. Elle a récemment été l'auteure de l'introduction au livre de Lisa Pinhas, *Récit de l'enfer* (Éditions le Manuscrit, coll. « Témoignages pour la Shoah », 2016) et a publié « Le génocide des Juifs grecs. Histoire, mémoire et historiographie », *Du génocide arménien à la Shoah. Typologies des massacres du xx<sup>e</sup> siècle*, G. Dédeyan-C. Iancu (dir.), Éditions Privat, 2015, p. 357-380.

Anne VERDET, maître de conférences en sociologie à l'université d'Orléans, travaille sur les comportements sous l'Occupation en milieu rural. Elle a publié en 2014,

aux Presses universitaires de Rennes, *La logique du non-consentement* et « Les paysans du Lot et l'Occupation : un engagement sous-estimé », in *Figures paysannes*, C. Piot (dir.), Éd. d'Albret, 2016 ainsi que des articles pour la revue *Historiens et Géographes*.